

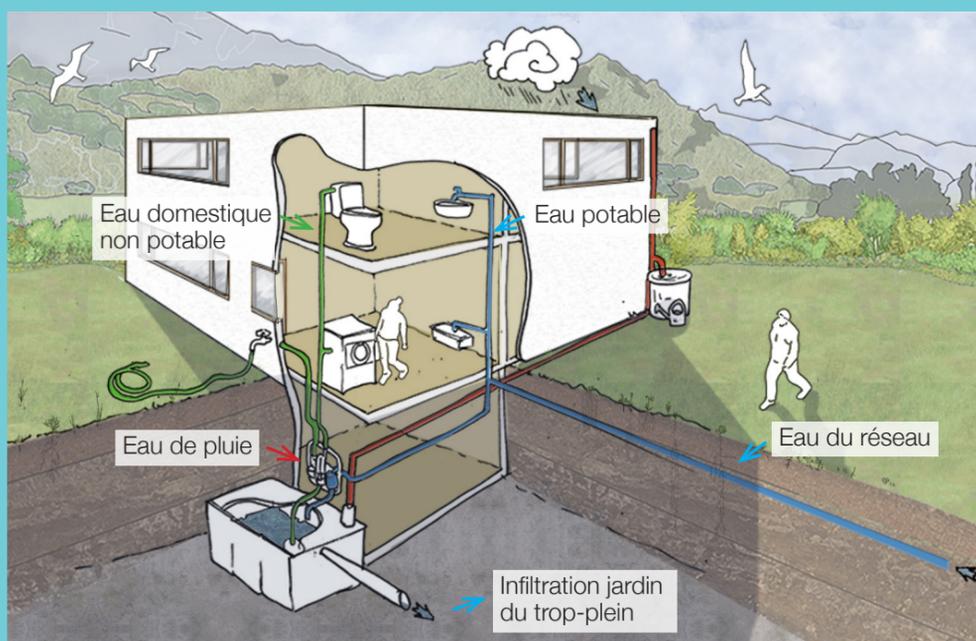
COLLECTER STOCKER ET ARROSER



utiliser l'eau de pluie pour l'arrosage

collecter l'eau de pluie

L'**eau douce** est une ressource précieuse, ne pas la gaspiller et ne pas la polluer permet de garantir notre **qualité de vie**. Nous pouvons diminuer notre consommation pour alléger notre facture, mais aussi pour préserver nos réserves qui ne sont pas inépuisables. Collecter l'eau de pluie et la stocker sont des moyens **simples** et efficaces d'**économiser l'eau**. Les eaux peuvent être utilisées pour l'**arrosage**, les WC et d'autres **usages domestiques**. Réutiliser l'eau plutôt que la traiter comme un déchet en l'envoyant dans les égouts, permet de la **valoriser** en contribuant à une **amélioration climatique locale**.



économiser l'eau potable

Collecter les eaux de pluies

L'eau douce représente 3% de l'eau de la planète, les 97% restants sont salés. Nos régions ne sont pas à l'abri de modifications majeures liées aux changements climatiques.

Au-delà du côté fonctionnel de stocker les **eaux météoriques***, il est important de limiter la surcharge des réseaux en retardant l'écoulement des eaux de pluie. Pour cela,

le substrat de votre toiture peut se gorger d'eau comme une éponge, les ruissellements sur votre terrain peuvent aussi être guidés vers un bassin ou infiltrés dans le sol au travers d'un revêtement perméable...

Plusieurs systèmes complémentaires permettent une gestion optimale de l'eau en la laissant repartir au moins aussi propre qu'elle nous est arrivée.

Références:
- «Où évacuer l'eau de pluie?», OFEFP, 2000
- «Utilisation judicieuse de l'eau de pluie», OFEFP, 2003

Rétention des eaux

principes



LA CITERNE HORS-SOL

La façon la plus simple et économique de récupérer l'eau qui s'écoule d'un toit. Il suffit de dévier l'eau de la gouttière pour pouvoir arroser le jardin avec une eau moins calcaire, plus saine pour les plantes. Votre citerne hors-sol doit être opaque et placée à l'ombre ou du côté Nord de la maison pour ne pas favoriser le développement d'algues.

LA CUVE ENTERRÉE

Elle permet de stocker de l'eau qui restera fraîche et de gagner de la place en surface. Cependant cela nécessite l'installation d'une pompe qui conduira l'eau dans le réseau pour l'arrosage, les WC et autres usages domestiques (lavage de la voiture, du linge...). La qualité de l'eau sera préservée en nettoyant régulièrement le toit et la gouttière, et en installant un grillage à mailles très fines pour filtrer l'eau se déversant dans la cuve. En ville, un système de séparation des eaux troubles (first flush), recueillera les premiers écoulements de la pluie entraînant la poussière du toit. Un bidon recevra cette eau de rinçage. Une fois ce dernier plein, la pluie se déversera alors dans la citerne. Vous pouvez aussi installer un filtre à charbon à l'entrée de la cuve.

RÉGLEMENTATION

Il faut demander aux autorités communales une autorisation pour les installations fixes et enterrées de récupération d'eau destinée à un usage domestique. L'installation d'un compteur est obligatoire pour calculer la quantité d'eau qui sera utilisée et envoyée dans les eaux usées et établir la facture d'épuration.

PÉNURIE D'EAU

Restreignez votre consommation pendant les étés chauds et secs. Certaines communes peuvent interdire d'arroser le jardin, de laver les véhicules ou de remplir les piscines avec l'eau du réseau.

RÉDUIRE SA CONSOMMATION

Commencez par connaître la quantité d'eau que vous utilisez par rapport à vos besoins réels. Puis, passez à l'action: installez des compteurs localisés, placez des réducteurs de débit sur les robinets et servez-vous de l'eau de pluie pour laver la voiture.

DÉSHERBAGE SANS CHIMIE

Le désherbage chimique sur les allées, terrasses, toitures et autres surfaces du domaine privé provoquent de gros risques de pollution des eaux. Ces pratiques sont interdites en Suisse depuis 2001 (ORRChim).

bon à savoir



«L'EMPREINTE EAU»

L'eau nécessaire à la production des biens et des services consommés par la Suisse est de 1'682 m³ par personne et par an. Il faut 200 litres pour produire 1 litre d'eau en bouteille (pour former le plastique, acheminer, distribuer et récupérer les bouteilles). La consommation moyenne d'eau potable en Suisse est de 160 litres/personne/jour. Cela représente 60 m³/personne/an. Un robinet qui goutte amplifiera cette consommation de 10'000 litres.

LE PRIX DE L'AUTONOMIE

Arroser son jardin avec l'eau du réseau revient en moyenne à plus de CHF 4.-/m³ en ville (5,75/m³ à Genève), soit CHF 400.- par année si vous consommez 100 m³. Est-ce raisonnable de traiter et épurer de l'eau destinée à l'arrosage de vos plantes? Pour le prix d'un scooter, enterrez une citerne de 10 m³. Cela vous rendra autonome et heureux de contribuer, à votre mesure, à l'amélioration climatique.

L'EAU AU JARDIN

La pluviométrie annuelle moyenne Suisse est de 1456 l/m². Avec un toit de 100 m² vous pouvez collecter au moins 100 m³/an et arroser 20 fois un jardin de 500 m².

trucs et astuces



L'eau courante peut être chargée en calcaire mais pas l'eau de pluie qui est donc excellente pour votre linge. En cas de dureté insuffisante pour l'arrosage, un bloc de roche calcaire au fond de la citerne réalcalinise l'eau de pluie.

*

L'été un gazon consomme environ 5l/m²/jour. Un arrosage de 10 litres par m² ou une pluie de 10 mm sur la journée sont donc nécessaires après deux jours de canicule.

*

Consultez un sourcier ou une carte **hydrologique*** qui peuvent révéler un trésor sous vos pieds.

*

Couvrez d'une moustiquaire les eaux stagnantes ou installez des poissons. Ils sont très friands de larves de moustiques et ralentissent ainsi leur prolifération.

*

Pour arroser en utilisant l'effet de siphonnage: plongez entièrement un tuyau dans l'eau puis amenez une de ses extrémités bien fermées à un endroit en contrebas, l'autre restant plongée dans la citerne.

*Eaux météoriques: eau provenant des précipitations.

*Hydrologie: science qui étudie l'eau et ses cycles à l'échelle de la terre mais aussi de votre parcelle.

Gérer l'eau à l'échelle du jardin



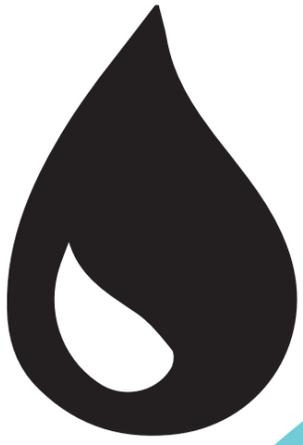
Légende

- 1 Rétention des eaux météoriques (cf. fiche 11)
- 2 Climatisation adiabatique* avec l'eau de pluie (cf. fiche 13)
- 3 Tonneau collecteur raccordé à une gouttière (cf. fiche 14)
- 4 Cuve enterrée pour stocker l'eau de pluie (cf. fiche 14)
- 5 Puits artésien puisant dans la nappe phréatique

Système de récolte des eaux du toit avec séparation des eaux troubles.



INFILTRER ET ÉPURER



maintenir le cycle naturel de l'eau

améliorer le climat en ville

L'urbanisation du territoire provoque une **imperméabilisation du sol**, l'eau de pluie qui ruisselle sur les surfaces construites est évacuée par le réseau de canalisations directement vers les lacs ou cours d'eau. Cette eau canalisée ne participe plus au **réapprovisionnement des nappes phréatiques** qui sont nos réserves d'eau douce. Lorsqu'elle s'écoule en quantités excessives, elle peut occasionner des inondations. La restauration d'écosystèmes naturels permettant l'accumulation, l'épuration et l'infiltration des eaux « météoriques » a pour effet de soulager les réseaux de canalisation et de **réguler le cycle naturel de l'eau**.



alimenter les nappes souterraines

Reconstituer le cycle de l'eau

Optimisez les bienfaits de l'eau météorique des toits et des revêtements imperméables passant par votre propriété en ne l'évacuant pas directement, mais au contraire, en la retenant sur place. Il suffit d'équiper et d'adapter votre jardin de façon à collecter, guider et infiltrer les précipitations. Vous favorisez ainsi la constitution de réserves d'eau dans le sol à disposition des végétaux

de votre jardin et contribuez à l'amélioration climatique de la ville par l'**évapotranspiration*** de la végétation.

Une infiltration naturelle des eaux valorise les services que nous rend la nature et permet de faire des économies substantielles sur les infrastructures d'évacuation des eaux qui deviennent ainsi inutiles.

Références:
- Ordonnance fédérale du 28 octobre 1998 sur la protection des eaux (OEaux)
- «Où évacuer l'eau de pluie?», OFEFP, 2000

Infiltrer peu à peu

principes



bon à savoir



trucs et astuces



Retenir l'eau plutôt que l'évacuer. Pour gérer le ruissellement et augmenter l'infiltration des eaux sur votre parcelle de façon écologique, vous pouvez opter pour des solutions souterraines comme les tranchées drainantes et les puits perdus ou au contraire chercher à concilier agréments paysagers et gestion efficiente des eaux. Une de ces techniques consiste à aménager des noues d'infiltration. Ce sont des fossés à bord en pentes douces, creusés en suivant une courbe de niveau pour faire obstacle au ruissellement. Si vous voulez que l'eau s'y infiltre, le fond ne doit pas être tassé (contrairement à un canal de dérivation). Les déblais issus du terrassement peuvent être utilisés sur place pour constituer des buttes plantées; les plantes profiteront de ce support fertile, stabiliseront la retenue de terre et faciliteront l'infiltration. Le fossé sera souvent à sec et pourra être utilisé comme chemin. En cas de crues, une voie de débordement conduira le trop-plein d'eau vers un étang ou tout autre exutoire

INFILTRER CHEZ SOI

Les milieux urbanisés sont desservis par un réseau séparatif de canalisations, les eaux propres et les eaux usées. La croissance des surfaces imperméables et l'intensité des précipitations conduisent à une saturation des collecteurs et à l'augmentation des crues. Renseignez-vous sur les possibilités d'infiltration qui dépendent de la porosité et de la pollution du sous-sol, ainsi que de la proximité de captage d'eau potable.

RELIEF & HYDROGRAPHIE

L'infiltration se fait de préférence en aval de la maison et à au moins 5 m des façades. Géologie et hydrologie* sont indissociables. La nature du sous-sol et sa perméabilité sont déterminantes pour définir l'infiltration qui ne peut se faire que si le niveau de la **nappe phréatique*** est au minimum à 1 m de profondeur par rapport au système d'infiltration.

UNE RESSOURCE EN DANGER

En Suisse 80% de l'eau potable provient de nappes souterraines.

LE TOUT-À-L'ÉGOUT

L'assainissement tel qu'on le pratique actuellement n'est pas durable. L'épuisement de nos réserves d'eaux souterraines est la conséquence indirecte du système du tout-à-l'égout. Utiliser de l'eau potable pour un usage domestique autre que la consommation et l'évacuer comme un déchet est un non-sens.

La loi fédérale sur la protection des eaux (LEaux) indique que c'est un devoir citoyen que de purifier les eaux que nous avons utilisées avant de les restituer à la nature.

EAUX USÉES, EAUX PLUVIALES

L'eau noire désigne l'eau contaminée par des matières fécales en provenance des toilettes et nécessite un traitement intensif. L'eau grise est quant à elle issue des autres usages domestiques et peut être récupérée au même titre que l'eau pluviale pour irriguer ou laver la voiture.

Contrôlez la capacité de votre sol à absorber l'eau: si la vitesse est égale ou supérieure à 7 cm/heure alors votre sol permet l'infiltration. (cf. fiche 9)

*

Ne pas utiliser de produits toxiques pour les tâches quotidiennes permet de recycler à travers le jardin l'eau usée (eau grise) de la lessive, la vaisselle et la salle de bain. On peut irriguer les plantes, l'utiliser dans les WC ou la diriger vers un système d'infiltration ou de **phytoépuration*** où le substrat est planté de végétaux épurateurs comme une rose-lière (Phragmites, Iris, Joncs). Il suffit de 1,5 m² de bassin par personne pour que l'eau puisse être ensuite utilisée pour l'arrosage.

*

Ne videz jamais les restes de produits chimiques dans l'évier, les toilettes ou les grilles d'égouts. Un seul gramme de pesticide rend impropre à la consommation 10'000 m³ d'eau, soit la consommation de 50 foyers de 4 personnes pendant 1 an.

*Évapotranspiration: phénomène par lequel les végétaux perdent de l'eau sous forme de vapeur.

*Nappe phréatique: masse d'eau présente à de faibles profondeurs et alimentant les puits et les sources.

*Phytoépuration: techniques permettant le traitement des eaux usées grâce aux végétaux, au sol et aux microorganismes, tel un marais artificiel.

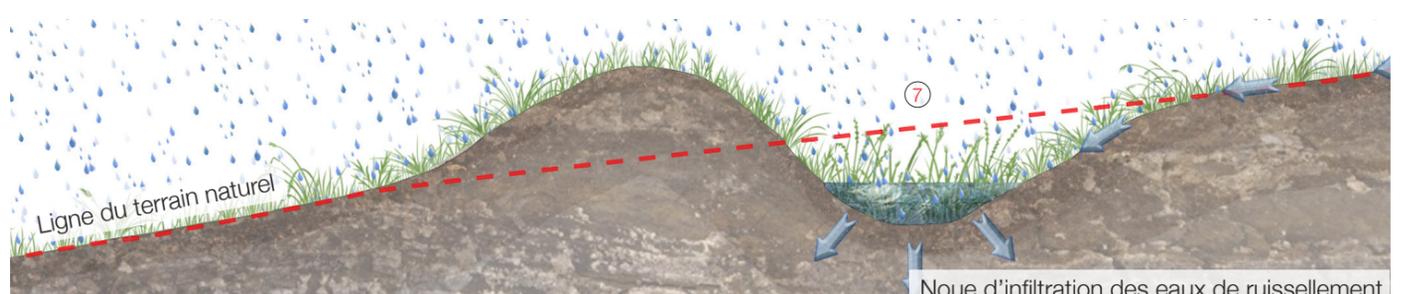
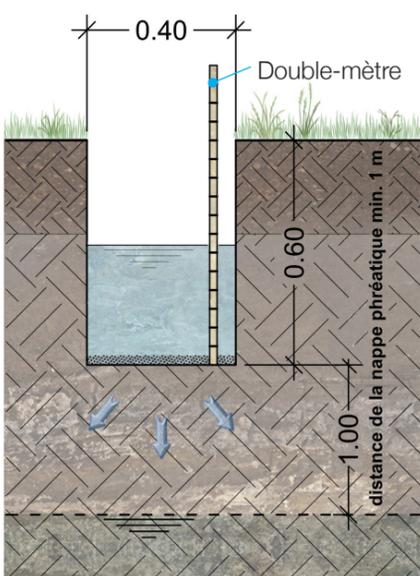
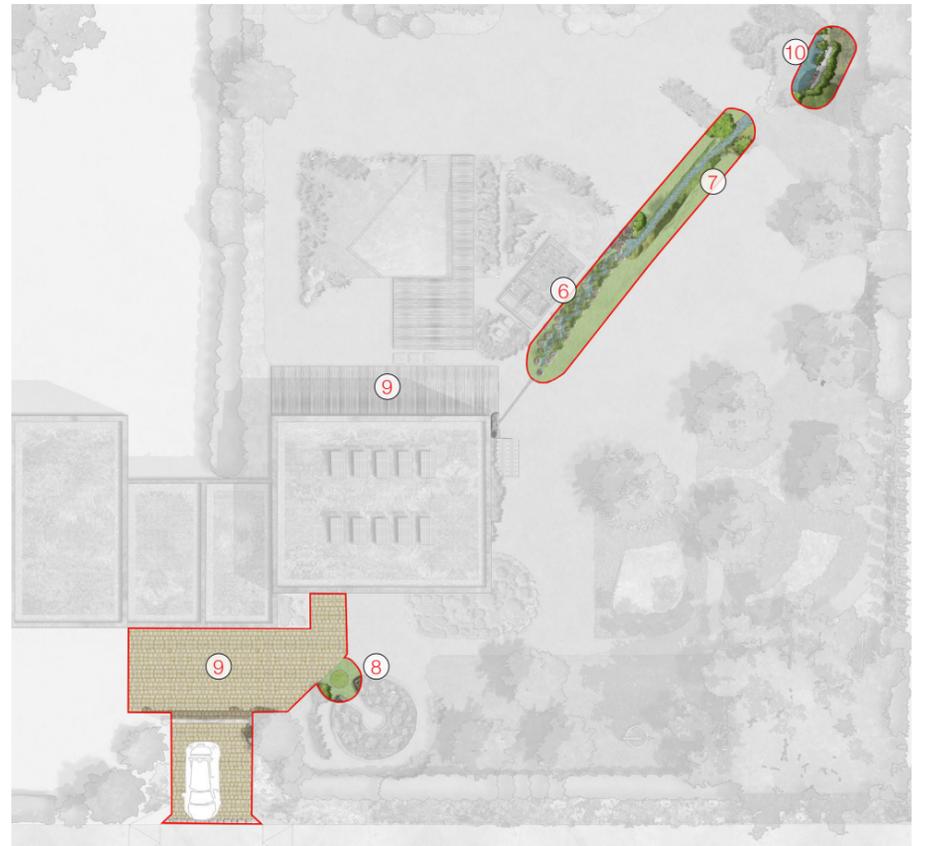
Infiltrer et épurer les eaux pluviales sur sa parcelle

Test d'infiltration

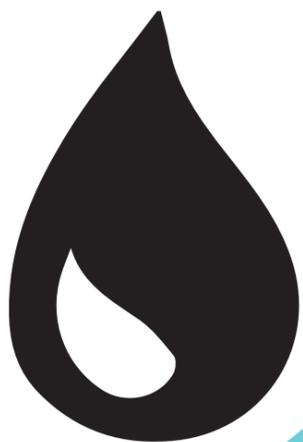
1. Creuser une fosse dans le sol de son jardin.
2. Recouvrir le fond lisse d'une couche de gravier fin sur 1 à 2 cm.
3. La fosse doit être bien humidifiée au préalable puis remplie d'eau sur environ 30 cm.
4. Noter l'heure et mesurer le niveau d'eau.
5. Après 60 minutes contrôler le niveau d'eau et déterminer la différence avec la mesure de départ. La différence doit être supérieure à 7 cm si vous voulez pouvoir réaliser un ouvrage d'infiltration des eaux météoriques.

Légende

- 6 Jardin de pluie constitué de galets et de plantes avec infiltration superficielle
- 7 Noue ou fossé avec infiltration partielle (cf. fiche 15)
- 8 Puits perdu d'infiltration en galets
- 9 Revêtements perméables pour minimiser l'impact environnemental de nos constructions (cf. fiche 9)
- 10 Étang de retenue avec rose-lière et infiltration du trop-plein par chemise drainante



CULTIVER SANS L'EAU DU RÉSEAU



cultiver son jardin avec sobriété

sans consommation excessive

Un jardin capable de ne pas utiliser plus d'eau qu'il n'en tombe est un jardin **durable**. S'il abrite des végétaux qui nécessitent des arrosages, une **gestion de l'eau sans gaspillage** est possible en valorisant l'eau de pluie récoltée et en l'utilisant avec parcimonie. Être indépendant des réseaux permet d'apporter aux plantes une **eau moins calcaire**, excellente pour leur croissance. Avec le changement climatique, les déficits en eau vont augmenter, le **choix de végétaux et de techniques culturales adaptées** doit donc guider la conception de nos jardins pour offrir les services écosystémiques attendus.



préserver les ressources naturelles

Faire des économies d'eau

Améliorer le climat en ville nécessite d'augmenter la présence végétale et de favoriser son accès à l'eau pour optimiser l'évapotranspiration et ainsi rafraîchir l'atmosphère. À partir du printemps et jusqu'à mi-septembre, l'évapotranspiration des plantes est supérieure aux précipitations; ce «**stress hydrique***» ne peut que s'aggraver avec le changement climatique qui est engagé. Cultiver son jardin sans

consommation excessive d'eau demande donc d'utiliser des techniques culturales permettant de faire des économies d'eau et de choisir des plantes ayant développé des stratégies de résistance à la sécheresse (port compact, organes de réserve, surface des feuilles réduite, feuillage gris, feuillage recouvert de poils ou d'une cuticule, chute précoce de feuillage...).

Références:
- « Pour un jardin sans arrosage », Filippi O., éd. Actes Sud, 2007
- « Risques et opportunités liés au climat », Köllner P. et al., OFEV 2017

Plantes et techniques adaptées

principes



bon à savoir



trucs et astuces



Il faut choisir les végétaux appropriés en relation avec le sol, l'exposition et les microclimats de votre jardin. Recensez les types de plantes et leurs besoins et regroupez-les par secteur en séparant celles qui n'ont pas besoin d'arrosage de celles qui demandent plus de soins. Puis, disposez-les en tenant compte de la topographie et des expositions du jardin. Généralement, les creux et les bas de pentes sont plus adaptés aux végétaux de milieu humide. Les crêtes et les sommets de talus sont adaptés aux plantes de milieu sec où la terre se **ressuie*** plus vite. Vous pouvez aussi remettre au goût du jour les techniques des canaux d'irrigation et des terrasses cultivables en les adaptant à l'échelle de votre jardin. Aménagez par exemple des terrasses individuelles en forme de croissant autour des arbres fruitiers en retenant la terre soit avec un mur de soutènement en pierres sèches (si le site profite de la présence de pierriers) ou bien avec un talus stabilisé par des plantes couvre-sol.

UN SOL VIVANT ET ÉQUILIBRÉ

Améliorer la structure et la texture d'un sol pauvre et sableux avec un amendement en matière organique permettra une meilleure disponibilité de l'eau pour les plantes, grâce à l'humus, aux vers de terre et aux mycéliums.

UN SOL POREUX

Il faut limiter le compactage du sol en ne le travaillant pas tant qu'il n'est pas **ressuyé*** afin de garantir sa perméabilité (cf. fiche 12). Un terrain plat ou un talus astucieusement terrassés en redents successifs limite tout risque d'érosion et favorise l'infiltration.

ÉCONOMIE ET FRUGALITÉ

Les principes d'arrosage de végétaux sont régis par des règles d'économie et de frugalité. Apportez l'eau en quantité mesurée, ciblée et adaptée. **L'arrosage intégré*** est source d'économie si l'installation est conçue par un professionnel en accord avec le jardinier.

L'ARROSAGE

L'arrosoir reste le moyen le plus sûr de concilier économie et appréciation du besoin réel de chaque plante. Arrosez plutôt le matin ou sinon le soir afin de limiter l'évaporation due à la chaleur.

Arroser abondamment mais moins souvent encourage un enracinement en profondeur, ce qui augmente la quantité d'eau accessible aux plantes. L'inondation totale d'une plantation permet à la terre de se gorger entièrement puis de se ressuyer progressivement.

Ménagez une cuvette généreuse pour permettre à l'eau de s'infiltrer tranquillement en direction des racines.

LE PAILLAGE

«Un bon **binage*** vaut deux arrosages» mais une couverture permanente par la végétalisation ou un paillage (mulching) autour des cultures en vaut trois.

Sur un sol nu, l'évaporation est trois fois supérieure que sur un sol couvert. Utilisez les déchets de votre jardin pour le paillage (gazon, feuilles...).

Rehaussez la tonte du gazon à 7 cm minimum en été, sa résistance à la sécheresse est proportionnelle à sa hauteur.

*

Les chemins et les toits recueillent d'énormes quantités d'eau qui peuvent être guidées pour alimenter vos massifs.

*

Placez vos plantes gourmandes en eau sous la ligne d'écoulement d'un arbre, c'est l'endroit où la pluie arrive au sol après avoir ruisselé le long du feuillage comme sur un parapluie.

*

Protégez vos plantes du vent car en soufflant seulement à 8 km/h il peut augmenter l'évapotranspiration de 20%.

*

La végétation spontanée de votre jardin sera une indication sur la qualité de la terre et sur les chemins de l'eau. Elle peut vous permettre de concilier au mieux les ressources de votre terrain et vos désirs de jardin.

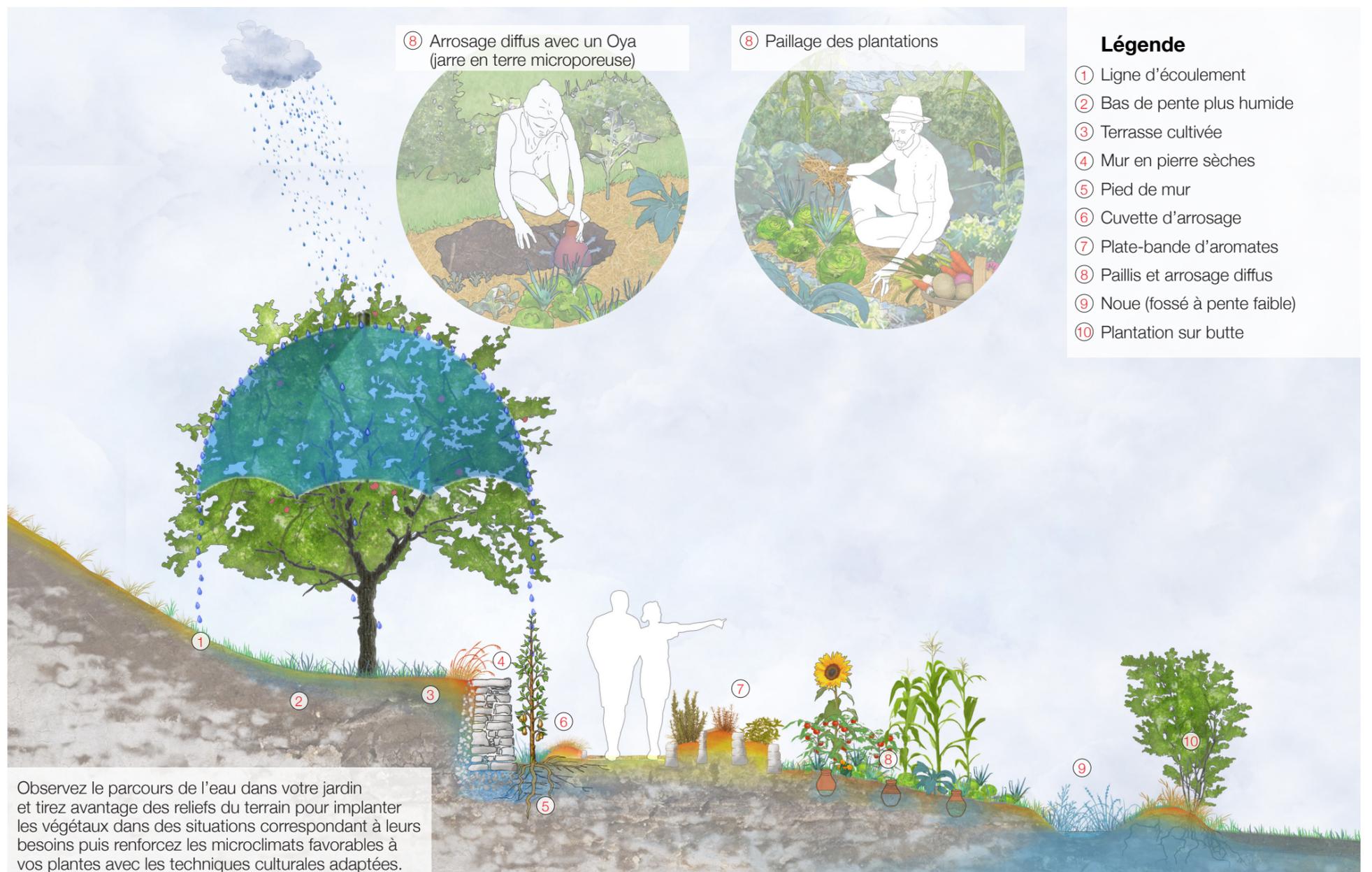
*Stress hydrique: quand la quantité d'eau que transpire une plante dépasse l'eau qu'elle absorbe.

*Sol ressuyé: sol qui n'est plus saturé en eau car l'eau libre a fini de s'écouler par gravité.

*Arrosage intégré: système automatique fournissant de l'eau par aspersion ou «goutte-à-goutte».

*Binage: consiste à ameublir superficiellement le sol autour des plantes cultivées.

Valoriser la présence de l'eau



Observez le parcours de l'eau dans votre jardin et tirez avantage des reliefs du terrain pour implanter les végétaux dans des situations correspondant à leurs besoins puis renforcez les microclimats favorables à vos plantes avec les techniques culturales adaptées.

REVÊTEMENTS PERMÉABLES

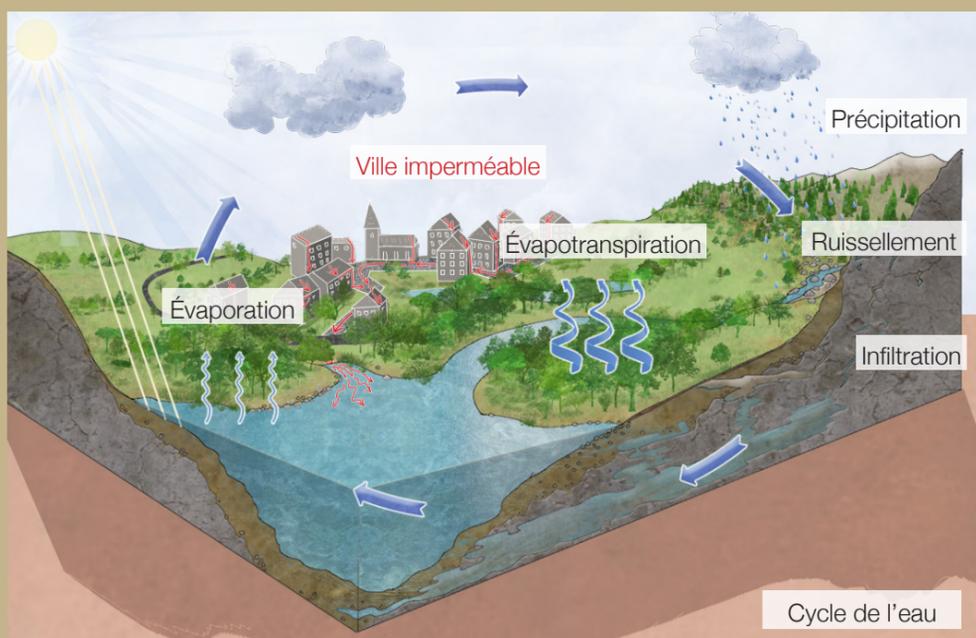


favoriser le cycle de l'eau

minimiser l'impact de nos constructions

Les revêtements perméables qui favorisent **l'infiltration** dans le sol des **eaux de pluie** permettent :

- L'approvisionnement des nappes phréatiques
- La réduction des crues et inondations (effet tampon)
- La gestion facilitée des réseaux de canalisation
- La constitution des réserves d'eau dans le sol pour les végétaux
- L'épuration de l'eau par le sol
- Le maintien du cycle naturel de l'eau
- L'amélioration de la qualité de l'air en température et en hygrométrie* (quantité d'eau sous forme gazeuse).



soulager le réseau d'évacuation

Perte de sol naturel

En Suisse, le chiffre de 1 m² parseconde évoque la perte de terrain « naturel » au profit d'espaces construits ou aménagés, soit environ 10 terrains de football en une seule journée. En l'absence de directives environnementales, une grande partie de cette surface se retrouve imperméabilisée. Chaque semaine, c'est l'équivalent d'une piscine

publique d'eau de pluie qui ruisselle sur le sol imperméable et vient grossir les flots des réseaux de canalisation et des rivières. Toute cette eau qui va manquer dans notre sol ne pourra contribuer à améliorer le climat de nos villes et augmentera le risque de crue.

Références:
- « Où évacuer l'eau de pluie? », OFEV, 2000
- « Quand la ville surchauffe », OFEV, 2018

Infiltration de l'eau

principes



bon à savoir



trucs et astuces



Quand il s'agit de définir la perméabilité d'un revêtement, on différencie un revêtement perméable à forte capacité d'infiltration d'un revêtement semi-perméable permettant une infiltration suffisante pour le végétal mais insuffisante pour collecter la totalité de l'eau de pluie.

REVÊTEMENTS SEMI-PERMÉABLES

Cette catégorie comprend les surfaces en gravier stabilisé, en terre battue, en gravier, en gravier-gazon, les pavages à joints secs ou joints sablés.

REVÊTEMENTS PERMÉABLES

Cette catégorie plus performante comprend les enrobés et les bétons poreux, les dalles et les pavés à joints ouverts.

LES FONDS DRAINANTS

Pour garantir l'infiltration, les graves de fondation qui seront utilisées ne comportent pas de particules granulométriques fines. Il est possible d'obtenir ces matériaux sur demande auprès des gravières.

Quelle que soit sa catégorie, chaque revêtement doit être adapté aux types d'usages auxquels il est destiné; selon l'épaisseur de la couche de fondation, il sera carrossable ou non.

L'office fédéral de l'environnement (OFEV), dans le cadre de la loi sur la protection des eaux, recommande la plus grande utilisation possible de revêtements perméables.

Pour les projets de travaux d'infiltration, il est nécessaire de consulter les services publics compétents et se référer aux règlements en vigueur.

CAPACITÉ D'INFILTRATION

La performance d'un revêtement perméable est directement dépendante du sol sur lequel il est installé.

La perméabilité du sol doit être d'au moins 50 litres par seconde et par hectare pour permettre à l'eau de s'infiltrer.

NAPPE PHRÉATIQUE

Pour éviter les risques de pollution, une épaisseur d'un mètre de terrain naturel doit être maintenue entre la dernière couche **anthropique*** et la nappe phréatique afin de favoriser la filtration des eaux avant percolation dans la nappe. Toute infiltration est exclue pour les eaux polluées, de même, que dans les sols pollués (cf. **fiche 12**). Se référer à la législation en vigueur.

90% des précipitations annuelles sont inférieures à un 1/2 litre/min/m²

RUISSELLEMENT

Les revêtements sont classés selon leur coefficient de ruissellement. Un coefficient de 1 exprime un revêtement 100% imperméable donc sans aucune capacité d'infiltration:

- Béton ou enrobé bitumineux coef. 1, soit 0% d'eau infiltrée
- Pavés ou dalles à joints serrés coef. 0.8, soit 20% d'eau infiltrée
- Gravier stabilisé et terre battue coef. 0.5, soit 50% d'eau infiltrée
- Gazon ou grilles engazonnées coef. 0.2, soit 80% d'eau infiltrée
- Pavés ou dalles à joints larges coef. 0.1, soit 90% d'eau infiltrée
- Béton ou enrobé bitumineux poreux coef. 0, soit 100% d'eau infiltrée

IMPERMÉABILISATION DU SOL

En Suisse les surfaces imperméabilisées ont progressés de 30 % en 25 ans soit deux fois plus vite que la population!

Cédez une partie de surface carrossable à la nature.

Sur votre route d'accès, seule le tracé des roues peut être revêtu, laissez l'herbe coloniser la partie centrale du chemin en supprimant un revêtement imperméable existant ou en n'en posant pas. La nature gagnera 75% de surface perméable et vous 50% du coût de votre chemin en moins.

*

Infiltrer dans le sol c'est économiser plusieurs milliers de francs par l'absence d'un système d'évacuation pour un jardin privé (cf. **fiche 15**).

*

À défaut d'avoir la perméabilité suffisante d'un sous-sol, on peut aussi prévoir des fondations-réservoirs à forte capacité de rétention sous les revêtements qui offrent à la fois la résistance nécessaire à la charge des véhicules et une réserve d'eau qui pourra se résorber lentement après les précipitations.

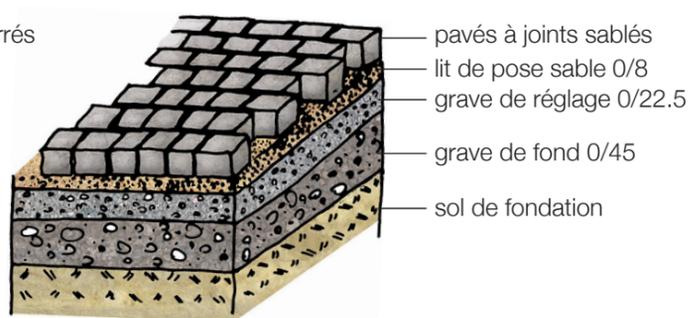
*Anthropique: qualifie tout élément relatif à l'activité humaine.

Types de revêtements

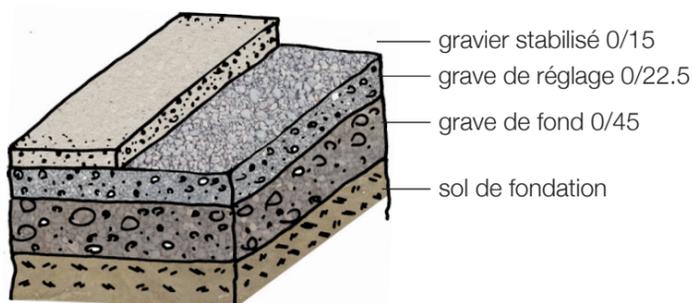
Revêtements semi-perméables, carrossables

Cotations en cm et granulométrie en mm

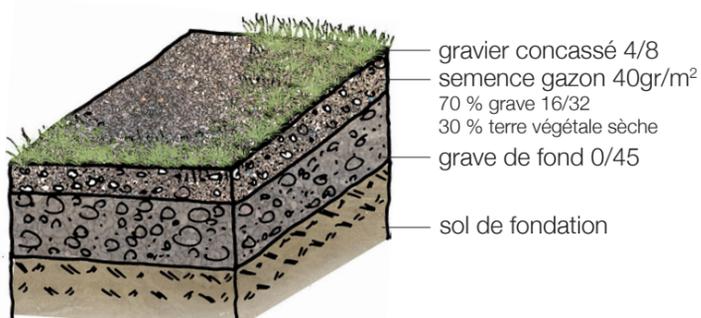
Pavage à joints serrés
20 % d'eau infiltrée



Gravier stabilisé
50 % d'eau infiltrée



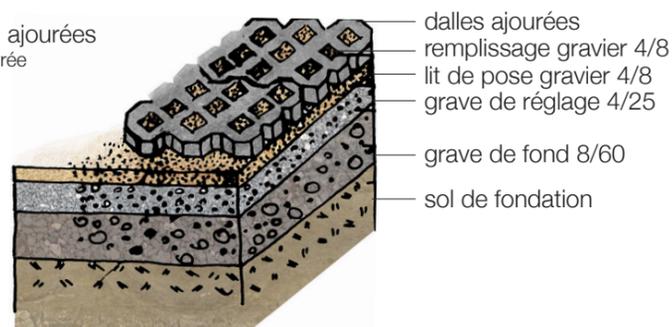
Gravier gazon
60% d'eau infiltrée



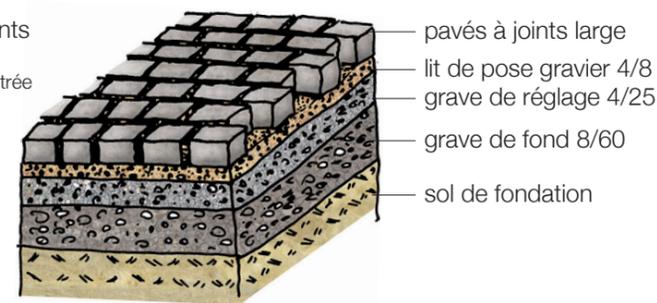
Revêtements perméables, carrossables

Cotations en cm et granulométrie (sans particules fines) en mm

Dalles béton ajourées
80% d'eau infiltrée



Pavage à joints perméables
90 % d'eau infiltrée



Béton ou enrobé poreux
100 % d'eau infiltrée

